

CCNT
CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE TOURS
DIRECTION THOMAS LEBRUN

d'amour

THOMAS LEBRUN
création jeune et tout public 2025



SOMMAIRE

Distribution	p.3
En tournée	p.4
Note d'intention	p.5
Biographie de Thomas Lebrun	p.8
Équipe artistique	p.9
Revue de presse	p.11
Ce qu'en pensent les plus jeunes	p.21
Diffusion et contacts	p.22

Distribution

Création jeune et tout public à partir de 7 ans.

Conception et chorégraphie	Thomas Lebrun
En connivence avec les interprètes	Sylvain Cassou, Élodie Cottet, Lucie Gemon, Paul Grassin
Création lumières	Jean-Philippe Filleul
Création son	Clément Hubert
Création costumes	Kite Vollard, Thomas Lebrun
Assistants à la création	Anne-Emmanuelle Deroo, Veronique Teindas
Voix	Nicolas Martel
Texte	Thomas Lebrun
Musiques :	Charles Trenet, Lucie Dolene, Edith Piaf, Theo Sarapo, Leonard Bernstein, Ane Brun, Sheila, Lionel Richie, Elli & Jacno, Lady Blackbird, Richard Sanderson, Safia Nolin, Shy'm, Maëlle reprise par Seb Martel et Cindy Pooch, Zaho de Sagazan
Production	Centre chorégraphique national de Tours
Coproduction	Chaillot - Théâtre national de la danse, La Rampe-La Ponatière, Scène conventionnée-Échirolles, la Ferme du Buisson, scène nationale – centre d'art - cinéma
Durée :	64 min.

En tournée

SAISON 25-26

- 15/10 Centre de Beaulieu, **Poitiers**
- 17-18/11 Théâtre Jean Vilar, **Vitry-sur-Seine** (4 représentations)
- 19/12 L'arc, scène nationale, **Le Creusot** (2 représentations)
- 6/01 La Barcarolle, scène conventionnée du Pays de Saint-Omer, **Arques** (2 représentations)
- 9/01 Le Grand Bleu, en coréalisation avec Le Gymnase | CDCN Roubaix dans le cadre du festival Forever Young, **Lille** (2 représentations)
- 18-19/01 L'Atelier à Spectacle, **Vernouillet** (2 représentations)
- 30/01 Espace Culturel Boris Vian, **Les Ulis**
- 5/02 Gallia Théâtre Cinéma, **Saintes** (2 représentations)
- 12-13/02 Théâtre d'Orléans, scène nationale (3 représentations)
- 6/03 MA scène nationale, **Montbéliard** (2 représentations)
- 12-13/03 Les Salins, scène nationale, **Martigues** (4 représentations)
- 3/04 Théâtre de **Chartres** (2 représentations)
- 17/04 Théâtre Michel Galabru, la Scène de Bayssan, **Béziers**
- 28 > 30/04 La Comédie de **Clermont-Ferrand**, scène nationale (6 représentations)
- 5-6/05 Pavillon Noir, **Aix-en-Provence** (3 représentations)
- 12/05 Anthéa, **Antibes** (2 représentations)
- 28-29/05 Théâtre de Cornouaille, en co-accueil avec Très Tôt Théâtre, **Quimper** (3 représentations)

SAISON 24-25

- 21 > 24/01 CCN de **Tours** (7 représentations) - **création** -
- 6 > 7/02 Théâtre d'**Angoulême**, scène nationale (4 représentations)
- 14 > 16/03 Chaillot – Théâtre national de la Danse, **Paris** (5 représentations)
- 10 > 12/04 La Ferme du Buisson, scène nationale de **Noisiel** (4 représentations)



Note d'intention

En direct sur RadioLove, une heure d'émission propose aux petits comme aux plus grands de traverser un siècle de chansons d'amour. Du music-hall français aux comédies musicales de Broadway, des tubes discos aux sons des années 90, jusqu'aux musiques actuelles... les quatre interprètes de *d'amour* nous entraînent dans un spectacle généreux et ludique, tout en touchant l'intime du bout de chaque geste. La joie d'être amoureux, les souvenirs des premiers amours, la romance, les questionnements de la découverte, le tourbillon des sentiments et de la construction de soi, l'acceptation de soi... mais aussi le partage, l'amour et l'attention que l'on peut porter aux autres dans d'autres contextes, l'importance et la valeur des différences, qu'elles soient sociales et culturelles... et évoquer le fléau du harcèlement scolaire si présent. Des plumes et des paillettes à de simples présences dansées, du play-back à la chansonnette, *d'amour* explore autant de territoires chorégraphiques que de chansons proposées, glissant de partitions énergiques et enlevées à d'autres plus sensibles et poétiques, tout comme l'amour et ses multiples chemins.

Aimer la différence et la diversité plutôt que de la rejeter, accepter, comprendre, respecter les singularités de chacun-e.

Aimer ce, celles et ceux que nous ne sommes pas,

Aimer ce, celles et ceux que nous sommes...

Thomas Lebrun, décembre 2024



À l'origine, j'avais le désir de faire un nouveau spectacle adressé au jeune et tout public, traitant d'un problème non nouveau mais grandissant (et que j'ai moi-même rencontré à l'époque)... le harcèlement scolaire.

En commençant à y réfléchir et à l'imaginer, j'ai été vite convaincu qu'exposer scéniquement et chorégraphiquement cette thématique, même le plus finement possible, n'était pas, en ce qui me concerne, la bonne solution pour cheminer vers ce que j'attendais de cette nouvelle création.

Et qu'il me paraissait plus essentiel et heureux, face à ce fléau et à ce qu'il engendre, de sensibiliser indirectement les jeunes à ce sujet via une autre thématique que l'on aborde rarement avec la jeunesse, certainement parce qu'elle est toujours délicate et qu'elle touche à l'intime... l'amour.

Ce sera donc une pièce sur l'amour !

Car c'est bien souvent lui, ses différentes couleurs, ses différents chemins, voire son absence qui sont au creux profond et trouble de ce problème. Mais il est aussi au cœur de la construction de chacun.

Aimer la différence et la diversité plutôt que de la rejeter, accepter, comprendre, respecter les singularités de chacun-e.

Aimer ce, celles et ceux que nous ne sommes pas,

Aimer ce, celles et ceux que nous sommes...

Chorégraphiquement, c'est par le jeu, l'humour, le décalage, le quiproquo, l'interrogation que je souhaite plonger dans ce projet et le partager... avec l'envie de mêler dans sa dramaturgie subtilités et jeux dans les partitions corporelles, permettant de flirter entre poésie et grotesque, entre matières de danses et théâtralité, entre situations concrètes et qualités sensibles...



J'envisage cette création comme une succession de faux départs ou de fausses fins (d'histoires ou de partitions), de scènes qui se font et se défont, qui se transforment par des changements de rôles ... principalement autour d'expressions, de titres de chansons, de citations littéraires autour de l'amour... comme :

D'amour ou d'amitié
Mourir d'amour
Gueule d'amour
Vivre d'amour et d'eau fraîche
Pomme d'amour
Poignées d'amour
Tomber (en) d'amour
Amour vache
Chagrin d'amour
Filer le parfait amour
Amours mortes
Le grand amour
Amour de sa vie
Histoire d'(un) amour
Amour quand tu nous tiens
À nos amours
La saison (le temps) des amours
L'amour est aveugle
Pour l'amour du ciel
L'amour donne des ailes
Avec les yeux de l'amour
Fou d'amour
Maladie d'amour
Besoin d'amour
Par amour
Mot d'amour
...



d'amour sera évidemment une création à voir entre jeunes... mais aussi à partager avec ses parents ou avec ses enfants !

Thomas Lebrun, septembre 2023

Thomas Lebrun



Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000, suite à la création du solo *Cache ta joie !*. Implanté en région Nord - Pas de Calais, il fut d'abord artiste associé au Vivat d'Armentières (2002-2004) avant de l'être auprès de Danse à Lille / Centre de Développement Chorégraphique (2005-2011).

On prendra bien le temps d'y être, La Trêve(s), Les Soirées What You Want ?, Switch, Itinéraire d'un danseur grassouillet ou *La constellation consternée* sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée.

Depuis sa nomination au Centre chorégraphique national de Tours en janvier 2012, Thomas Lebrun a créé 18 pièces chorégraphiques :

- *La jeune fille et la mort* (2012), pour 7 danseurs, un baryton et le quatuor Voce au Théâtre national de Chaillot ;
- *Trois décennies d'amour cerné* (2013) lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis ;
- *Tel quel !* (2013), pièce jeune et tout public ;
- *Lied Ballet* (2014), pièce en trois actes pour 8 danseurs, un ténor et un pianiste lors du 68e Festival d'Avignon ;
- *Où chaque souffle danse nos mémoires* (2015), dans le cadre de l'opération « Monuments en mouvement » initiée par le Centre des monuments nationaux, aux Châteaux d'Azay-le-Rideau et de Châteaudun, au Palais Jacques Cœur de Bourges, à la Conciergerie de Paris et à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel ;
- *Avant toutes disparitions* (2016) au Théâtre national de Chaillot ;
- *Les rois de la piste* (2016) ;
- *Another look at memory* (2017) ;
- *Dans ce monde* (2018), pièce familiale à partir de 2 ans ;
- *Ils n'ont rien vu* (2019) lors du Festival Tours d'Horizons ;
- *Mes hommages* (2020), pièce sur trois histoires personnelles et artistiques ;
- *... de bon augure* (2020), quintet inspiré des oiseaux ;
- *Mille et une danses* (pour 2021), pièce anniversaire des 20 ans de sa compagnie pour 15 interprètes et 5 invités ;
- *L'ombre d'un doute* (2021), duo pour des danseurs martiniquais, en coproduction avec Tropiques Atrium ;
- *L'envahissement de l'être* (danser avec Duras), solo 2023 ;
- *Sous les fleurs* (2023) ;
- *1998* (2024) ;
- *d'amour*, pièce jeune et tout public (2025).

La diffusion de son répertoire représente plus de 1 100 représentations, partagées avec plus de 250 000 spectateurs en France (Théâtre national de Chaillot, Biennale de la danse de Lyon, Festival d'Avignon...) comme à l'étranger (Angleterre, Belgique, Brésil, Canada, Chine, Corée du Sud, Croatie, Équateur, Finlande, Italie, Japon, Hong-Kong, Macao, Pays-Bas, Pérou, Russie, Suisse, Taïwan...).

Par ailleurs, Thomas Lebrun a co-écrit plusieurs pièces, notamment avec Foofwa d'Imobilité (*Le show / Un twomen show*), Cécile Loyer (*Que tal !*) et Radhouane El Meddeb (*Sous leurs pieds, le paradis*),

Il chorégraphie également pour des compagnies à l'étranger, comme le Ballet National de Liaoning en Chine (2001), le Grupo Tapias au Brésil (Année de la France au Brésil en 2009), Lora Juodkaitė, danseuse et chorégraphe lituanienne (FranceDanse Vilnius 2009), 6 danseurs coréens dans le cadre d'une commande du Festival MODAFE à Séoul (FranceDanse Corée 2012), les danseurs de la compagnie Panthera à Kazan en Russie (FranceDanse Russie 2015) et la compagnie singapourienne Frontier Danceland (2017).

Parallèlement, il reçoit régulièrement des commandes. En juillet 2010, il répond à celle du Festival d'Avignon et de la SACD (Les Sujets à Vif) avec la création du solo *Parfois, le corps n'a pas de cœur*. De même, il chorégraphie et met en scène *Les Fêtes d'Hébé*, de Jean-Philippe Rameau, en mars 2017 pour l'Académie de l'Opéra national de Paris, présentées à l'Auditorium de l'Opéra Bastille à Paris et au Britten Theatre de Londres. En septembre 2023, ce sont *Les Pêcheurs de perles* de Georges Bizet pour l'Opéra national de Toulouse, qui sont dévoilés au Théâtre du Capitole.

Pédagogue de formation, Thomas Lebrun place la transmission au cœur de sa démarche. Ainsi, il est intervenu entre autres au Centre national de la danse de Pantin et de Lyon, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, à la Ménagerie de Verre, au Balletéatro de Porto, à la Formation du danseur interprète de Coline, au CNDC d'Angers...

Depuis 2018 et en lien avec le CDCN de Guyane et Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique, il développe « Dansez-Croisez », un projet d'échanges et de croisements chorégraphiques avec les artistes des territoires ultramarins et de la Caraïbe en métropole et intervient en Guyane, Martinique, Guadeloupe et à Cuba.

En juin 2014, Thomas Lebrun a reçu le Prix Chorégraphie décerné par la SACD et, en mars 2017, a été nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En juin 2023, il a reçu le « Grand Prix » du meilleur spectacle chorégraphique de l'année 2022-2023 pour *L'envahissement de l'être* (danser avec Duras), décerné par le Syndicat professionnel de la Critique théâtre, musique et danse.

Équipe de création



Sylvain Cassou

Après avoir effectué des études de droit et de philosophie, Sylvain Cassou découvre la danse contemporaine par le biais de formations professionnalisantes telles que le Junior Ballet d'Aquitaine en 2008 ou encore Coline en 2010.

Il participe au projet de Mathilde Monnier, *Twin paradox* lui permettant d'enrichir et d'affiner son bagage aux contacts de danseurs expérimentés. Il travaille ensuite sur diverses créations dont celle de Georges Appaix, *Univers Light Oblique* ou de Dominique Brun *Sacre #2*.

Il rejoint le CCN de Tours pour la création 2025 de Thomas Lebrun, *d'amour*.



Élodie Cottet

Élodie Cottet débute la danse au conservatoire de Tours, où elle obtient son Diplôme d'Enseignement Chorégraphique en 2015. Suite à cela, elle commence une année en tant que stagiaire au sein du CCNT auprès de Thomas Lebrun.

L'année suivante, elle intègre la formation du danseur interprète Coline (2016-2018), où elle rencontre différents chorégraphes tels que Georges Appaix, Michel Kelemenis, Alban Richard, Fabrice Ramalingom, Emanuel Gat...

À la suite de sa formation, Élodie commence à travailler pour Daniel Larrieu sur la réactivation de *Romance en Stuc* en 2019. Elle est aussi interprète pour Barbara Amar dans les pièces *À bords perdus* et *FLux*. En 2020, elle rencontre Catherine Legrand lors de la recréation de *So Schnell*, pièce emblématique de Dominique Bagouet, ainsi que Julie Botet et Mélanie Favre, Compagnie Les Sapharides pour une reprise du trio *PUCIE*.

Elle commence à travailler avec Emmanuelle Huynh sur une pièce de *Xenakis* jouée par l'Ensemble Klangforum en 2022. Cette même année, Elodie commence la reprise de *Dans ce monde* avec Thomas Lebrun.

Elle poursuit sa collaboration avec Thomas Lebrun pour *d'amour*, création jeune et tout public 2025 du chorégraphe.



Lucie Gemon

Suite à l'obtention d'un baccalauréat de danse contemporaine, Lucie s'installe à Lyon où elle suit la formation technique et artistique de la compagnie Hallet Eghayan.

En 2014, elle intègre la formation du danseur interprète Coline à Istres où, lors de plusieurs créations et d'un intense travail de recherche, elle rencontrera des chorégraphes comme Edmond Russo et Shlomi Tuizer, David Hernandez, Georges Appaix, Fabrice Ramalingom et Thomas Lebrun, pour qui elle dansera par la suite à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille de Paris pour sa mise en scène de *Les Fêtes d'Hébé*, opéra de Jean-Philippe Rameau.

Par la suite, elle participe en tant qu'interprète au projet *Prototype V* à l'Abbaye de Royaumont en 2018 où elle découvre le travail d'Antoine Arbeit, Wendy Cornu et Efi Farmaki avec qui elle s'investit aujourd'hui dans des recherches chorégraphiques.

Lucie poursuit son engagement au CCNT avec *Dans ce monde* de Thomas Lebrun en 2018 et *d'amour* en 2025.



Paul Grassin

Après plusieurs années de danse au Mans, Paul intègre la formation du danseur interprète Coline (2018-2020) où il croise les chemins de chorégraphes comme Emanuel Gat, David Hernandez, Joanne Leighton et Thomas Lebrun.

Il participe au projet *Opus* à l'Abbaye de Royaumont et intègre l'École supérieure du Centre national de danse contemporaine d'Angers en 2021 où il rencontre notamment Lia Rodrigues, Giselle Vienne, Ivana Müller. Ces rencontres nourrissent un goût tant pour la performance in-situ que pour la scène.

Depuis 2023, il est interprète pour Pauline Yvard dans *Paysages Mouvants*.

Il obtient en 2024 une licence en Sciences sociales option danse, ainsi que le Diplôme national supérieur professionnel du danseur. Dès sa sortie du CNDC, il travaille avec Raphaël Cottin sur *l'Éloge des possibles* et rejoint Thomas Lebrun pour la création *d'amour*.



Janfilipe Filleul

Depuis les années 1990, Janfilipe se consacre à la création lumière pour le spectacle vivant, nourri par une passion profonde pour la scène. Formé à travers des festivals de musiques et des collaborations théâtrales, il s'implique dans les projets de plusieurs compagnies (Ra, Les Zoms, Le Prométhéâtre, Le Groupe en Fonction et Fatras Théâtre), signant la lumière de nombreuses pièces.

À partir de 2002, il se devient responsable lumière en prestation, avant de rejoindre le Centre chorégraphique national de Tours en 2007. Il y occupe le poste de responsable technique jusqu'en 2014, aux côtés de Bernardo Montet puis de Thomas Lebrun.

Il poursuit son engagement dans plusieurs théâtres (CDN de Tours, Théâtre National de la Colline, La Pléiade). Il crée la lumière pour *À ce projet personne ne s'opposait* avec Théâtre À Cru, et continue d'apporter sa signature artistique sur de nombreuses productions chorégraphiques et théâtrales jusqu'à aujourd'hui.

Il retrouve Thomas Lebrun en 2015 comme régisseur général et lumière pour les tournées de *Tel quel !* (2013), puis pour la création lumière de *Les rois de la piste* (2016), *Dans ce monde* (2018), *Mes hommages* (2020), *L'ombre d'un doute* (2021), *1998* (2024) et *d'amour* (2025).



Clément Hubert

Formé à la création sonore à l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, Lyon) après un Diplôme des Métiers d'Art - Régie de spectacle, Clément travaille aujourd'hui autant pour la danse que pour le théâtre.

Il débute au théâtre comme créateur sonore auprès d'Anne Courel, Théodore Oliver, Charif Ghattas, Gilbert Rouvière et comme régisseur son avec Léonard Matton et Élise Chatauret.

Sa rencontre marquante avec Fabrice Melquiot et les comédiens Philippe Torretton et Vincent Garanger l'amène à poursuivre sa collaboration avec Vincent Garanger comme régisseur son et vidéo dans *Article 353 du Code*

Pénal, mis en scène par Emmanuel Noblet.

Il commence son expérience dans le milieu de la danse en travaillant plusieurs années avec Yuval Pick, comme régisseur son et assistant à la création sonore. En parallèle, il est régisseur son avec le Collectif ÈS et plus récemment auprès de Sandrine Chapuis et Antoine Arbeit.

Clément rejoint Thomas Lebrun en 2022 en tant que régisseur son pour les tournées de *Dans ce monde*, *Mille et une danses (pour 2021)* (2021), *Sous les fleurs* (2024) et pour la création et régie son de *d'amour* (2025).

Revue de presse

Danser canal historique	Sophie Lesort	27 janvier 2025	p.12
La Terrasse	Delphine Baffour	15 février 2025	p.13
causeur	Raphaël de Gubernatis	14 mars 2025	p.14
Chronique de danse	Antonella Poli	14 mars 2025	p.15
L'Oeil d'Olivier	Olivier Frégaville-Gratian	16 mars 2025	p.16
Critique théâtre Paris		17 mars 2025	p.17
Danses avec la plume	Callysta Croizer	17 mars 2025	p.18
cult.news	Odile Cougoule	19 mars 2025	p.19
Classykeo	Satya Ambroise	19 mars 2025	p.20



Danser canal historique - Sophie Lesort - 25 janvier 2025

d'amour création de Thomas Lebrun

Une œuvre sensible, délicate, émouvante et pleine d'humour qui s'étend sur 100 ans de chansons tout en évoquant habilement l'actualité.

Par un après-midi pluvieux, une foule de tout âge attend pour accéder au CCN de Tours. On imagine difficilement que chacun puisse entrer, mais presque par magie, c'est devant une salle comble où les enfants en bas âge furent placés dans les premiers rangs, que *d'amour*, la création de Thomas Lebrun a débuté.

En fond de plateau, un rideau de fils pailletés est orné en son centre d'un immense cœur rouge. Eh oui, il s'agit de parler d'amour comme l'indique le titre de la pièce. Mais, comme à son habitude, Thomas Lebrun arrive une nouvelle fois à nous surprendre en évoquant au fil des chansons et de sa chorégraphie, une pléiade de situations complexes, dramatiques, hilarantes et romantiques. De Charles Trenet à Zaho de Sagazan, de l'amour fou au chagrin d'amour, de la joie à la profonde tristesse qui s'en dégagent, à la vérité cruelle de l'actualité, cette création si originale de Thomas Lebrun est un pur divertissement.

Grâce à ce foisonnement d'histoires qui se déploient sur une centaine d'années, les quatre danseurs (deux femmes et deux hommes) narrent la vie présentée comme au music-hall par RadioLove commenté par la voix de Nicolas Martel qui annonce chaque romance et son ou ses interprètes.

Le grand amour avec le puissant duo de Piaf et Théo Sarapo *À quoi ça sert l'amour*. L'inoubliable *Tonight*, air de Maria et Tony composé par Leonard Bernstein pour *West Side Story* (inspiré de *Roméo et Juliette*), où l'amour fou et dramatique des deux jeunes est ponctué à la fin d'une sacrée note d'humour puisque Maria est remplacée subrepticement par un danseur aux cheveux longs. Et rires avec *Patrick mon chéri* et la vision du côté un peu « nunuche » de Sheila...

Dans la grande majorité de ses pièces, Thomas n'a jamais abordé un thème sans l'ouvrir vers l'engagement, des vérités dérangeantes, des faits actuels... Il ose toujours tout ! La preuve dans *d'amour* où le patchwork des rengaines insuffle l'importance et la valeur des différences sociales et culturelles... l'évocation du harcèlement scolaire, du consentement... Ceci toujours par le biais de tubes anciens et récents plus connus par les jeunes.

Fort bien sonorisés les play-back des danseurs sont époustouflants tant ils et elles nous bluffent. Quant à la chorégraphie, elle oscille et évolue avec perfection au fil des années. Le rock, le slow, le disco, le contemporain... agrémentés de costumes chatoyants, d'une boule à facettes, de paillettes et toujours ce cœur rouge qui scintille. Les excellents interprètes, Sylvain Cassou, Élodie Cottet, Lucie Gemon et Paul Grassin émerveillent le public tant ils sont vrais, sincères, joyeux et émouvants en dansant et jouant chaque romance avec une remarquable aisance.

De ces multiples fusions naît une progression dramaturgique fort bien étudiée par le chorégraphe. Cet hymne à l'amour et à la tolérance engendre de la joie, de l'émotion, du délire hilarant et une délicieuse poésie. En sortant, une spectatrice a dit « J'en ai plein la tête, plein les yeux, plein le ventre et surtout, plein le cœur ». Elle résume à merveille ce que toute la salle, petits et grands ont ressenti.

Un voyage limpide entre danse et musique, sensible, drôle et éblouissant d'authenticité qui émerveille et touche l'âme, dont le leitmotiv est l'empreinte sur la liberté de penser et de vivre. Un hymne à la tolérance !

La Terrasse - Delphine Baffour - 15 février 2025

Avec d'amour, Thomas Lebrun propose une traversée d'un siècle de chansons

Emmené par la voix pédagogue de Nicolas Martel, animateur pour l'occasion de RadioLove, Thomas Lebrun et ses quatre merveilleux interprètes traversent un siècle de chansons et nous adressent un message d'amour aussi enthousiasmant pour les petits que pour les plus grands.

« Bienvenue sur RadioLove, la radio qui vous aime. » En une heure, Thomas Lebrun et ses quatre superbes danseurs et danseuses proposent aux petits comme aux grands de traverser un siècle de chansons d'amour. *Boum !* Notre coeur fait boum, devant ces quatre interprètes aux visages expressifs sautillant une danse rétro. *Y'a d'la joie* sur le plateau. Puis direction le cabaret sur un air de *Blanche Neige* par Lucie Dolène, avec éventails de plumes rouges pour les hommes, playback espiègle et évanouissements récurrents pour la demoiselle. L'émotion gagne en intensité lorsqu'Édith Piaf se demande *À quoi ça sert l'amour* tandis que les interprètes mêlent à leurs mouvements un langage des signes, plus encore lorsque *Tonight*, Maria alias Juliette qui pourrait tout aussi bien être un homme et Tony alias Roméo nous rejouent la scène du balcon.

Un grand bain d'émotions

Du passé au présent, quinze chansons méticuleusement choisies s'enchaînent dans une multiplicité de registres chorégraphiques et nous traversons alors tout un éventail d'émotions. Comment ne pas rire face à ce jeune homme en short de bain à palmiers qui joue accroupi de sa longue chevelure tandis que l'incarnation d'Annie Chancel alias Sheila, en longue robe jaune, déclare sa flemme à *Patrick mon chéri* ? Comment ne pas avoir le coeur qui se serre face à la beauté de ce garçon, en veste à paillettes et talons hauts, qui sobrement nous chante *I Am What I Am* ? Comment ne pas être glacé par ces corps qui chacun leur tour s'effondrent au son de *L'effet de masse*, chanson sur le harcèlement scolaire de Maëlle reprise ici par Seb Martel et Cindy Pooch ? Car si *d'amour* nous parle bien sûr de passion amoureuse les quatre interprètes évoquent d'ailleurs en quelques mots leurs premiers émois écoliers il y est aussi question d'amour au sens large, d'acceptation de soi et de respect de l'autre. Pour paraphraser une spectatrice, *d'amour* « fait du bien aux yeux, aux oreilles et au coeur ». Ajoutons qu'il est salvateur alors que sa première a eu lieu le jour de l'investiture d'« Elon Trump » ou « Donald Musk ».



causeur - Raphaël de Gubernatis - 14 mars 2025

d'amour et de musique

Thomas Lebrun présente *d'amour*, sur la scène du théâtre de Chaillot, un spectacle chorégraphique autour de la chanson française. Une belle énergie qui s'adresse aussi au jeune public.

Que ne revoit-on des pièces du chorégraphe Thomas Lebrun aussi belles que *La Constellation consternée* (2010) ou qu'*Avant toute disparition* (2016), magnifique composition qui balaya naguère la grande scène du Théâtre de Chaillot d'un souffle épique qui demeure encore dans les mémoires !

Le pernicious système qui règne en France contraint les rares bons chorégraphes d'aujourd'hui à créer sans cesse de nouveaux spectacles sans pouvoir exploiter suffisamment les précédents, et à délaisser ainsi tout un répertoire qui mériterait d'être maintenu et de pouvoir être découvert, année après année, par des spectateurs toujours plus nombreux.

Fantaisie et poésie

Ainsi poussé à créer un nouvel ouvrage, mais avec des moyens très modestes, Thomas Lebrun, qui dirige le Centre chorégraphique national de Tours depuis janvier 2012, livre avec *d'amour* une aimable anthologie de chansons de variétés, de celles qui firent rêver, de l'après-guerre à nos jours, des générations de midinettes et d'adolescents boutonneux ainsi que leurs géniteurs. De Charles Trenet à Léonard Bernstein pour le meilleur, de Sheila à Elli et Jacno ou Sagazan pour le moins convaincant, en passant par Edith Piaf, Theo Sarapo, Lady Blackbard, Anne-Emmanuelle Deroo ou Richard Sanderson...

Conçu comme l'émission radiophonique d'un poste imaginaire, RadioLove, mais qu'on voit illustrée par un joli quatuor de danseurs très plaisamment costumés par Kite Vollard, *d'amour* débute sur les chapeaux de roues par des danses libres, facétieuses, délicieusement entraînantes, très genre music-hall, et d'autant plus vivantes quand elles sont accompagnées de chansons pleines de fantaisie ou de poésie. Cela faiblit quelque peu sous l'effet délétère de la chansonnette française dont le niveau ne s'arrange guère au fur et à mesure que l'on avance dans le temps. Il faudrait des chants d'amour d'Espagne ou d'Amérique latine, brûlants, âpres, incandescents, mélodiquement superbes, pour mieux embraser une scène.

Gare à l'excès de guimauve

Mais Thomas Lebrun rétorque avec ironie à la mièvrerie sucrée ou au simplisme, sans verser pour autant dans une dérision qui serait trop cruelle. Et les deux danseuses au chic spontané, à la jolie dégaine (Élodie Cottet et Julie Gemon), comme les deux danseurs de belle prestance (Sylvain Cassou et Paul Grassin), gomment avec élégance l'excès de guimauve de la chanson française, intervertissant aussi, par petites touches discrètes, les rôles masculins/féminins.

« Aimer la différence et la diversité plutôt que de les rejeter ; accepter, comprendre, respecter les singularités de chacun et chacune ; aimer ce que nous ne sommes pas comme aimer ce que nous sommes », écrit Thomas Lebrun dans le programme. Porté par la chanson, son message de tolérance et d'ouverture est clair, surtout pour un jeune public infiniment attentif aux textes entendus et les percevant pleinement.

Si *d'amour* est évidemment destiné à tous les publics, il l'est plus encore pour un jeune auditoire (dès 7 ans) à qui il est principalement destiné. Les enfants comme les adolescents en font leur miel. Et la pièce, créée à Tours en janvier dernier, doit faire une carrière multiple dans les circuits scolaires.

Chronique de danse - Antonella Poli - 14 mars 2025

***d'amour* dernière création de Thomas Lebrun**

Les pièces de Thomas Lebrun, directeur du CCN de Tours, se caractérisent par un choix subtil et attentif des musiques mais, en général, il écoute de la musique seulement en vue d'un nouveau projet avec l'idée d'une recherche ; il est rare qu'il en écoute par distraction.

Il peut l'étudier au 1er degré, il peut travailler sur le rythme, sur les mots, sur la mélodie. Il est rarement attiré par les rythmes répétitifs. Avant de commencer à chorégrapier, il doit l'avoir complètement intégrée dans son intériorité, maîtrisée pour connaître toutes les petites notes, les ralentis, les nuances et être en mesure d'écrire sa musique physique.

Sa sensibilité musicale et son attention aux attitudes de notre société lui permettent de représenter plusieurs univers « populaires ».

d'amour

Thomas Lebrun, pour sa dernière création *d'amour*, présentée à Paris à Chaillot – Théâtre national de la Danse du 14 au 16 mars, reste fidèle à ces principes. Il choisit le thème de l'amour et le fait vibrer au rythme de grands tubes de Charles Trenet, Lucie Dolène, Edith Piaf, Theo Sarapo, Leonard Bernstein, Ane Brun, Sheila, Lionel Richie, Elli & Jacno, Lady Blackbird, Richard Sanderson, Safia Nolin, Shy'm, Maëlle reprise par Seb Martel et Cindy Pooch, Zaho de Sagazan.

La pièce est construite en suivant la diffusion d'une émission radiophonique de RadioLove, imaginaire, où chaque tableau correspond à une chanson et permet de peindre des sketches qui évoquent des scènes de nos vécus, des rencontres amoureuses aux difficultés qu'un tel sentiment peut susciter, aux chagrins d'amour.

Thomas Lebrun livre aussi un message d'égalité envers les diversités qui doivent être libres de vivre leurs sentiments.

Des scènes de tendresse et des récits qui touchent notre mémoire constituent les points forts de la pièce. Ils sont le résultat de l'imaginaire du chorégraphe qui, encore une fois, nous montre sa capacité à observer et « sentir » le monde et à le recréer avec son langage chorégraphique précis, riche aussi d'humanité.

L'Oeil d'Olivier - Olivier Frégaville-Gratian - 16 mars 2025

Thomas Lebrun dit oui à *d'amour*

Pour sa nouvelle création, le directeur du CCN de Tours imagine un spectacle tout public, un hymne à la tolérance qui réchauffe les coeurs et donne terriblement envie de chanter et de danser.

Un énorme coeur rouge se dessine sur le rideau en fils argentés placé au fond de la scène. Le ton est donné : l'amour, sous toutes ses formes, envahit scène et salle pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Reconnaissable entre mille, la voix de Charles Trenet entonne *Boum !* et, l'un après l'autre, les quatre interprètes sautant, virevoltant prennent possession du plateau. Des pendules qui font tic-tac-tic aux cloches qui font ding-ding-dong, l'amour s'éveille.

En direct sur RadioLove , pendant une heure, l'animateur à la voix de velours (Nicolas Martel) invite auditeurs et spectateurs à une balade en terres de romance, mais pas seulement. Rejouant la scène du balcon de *West Side Story* ou se glissant dans le chant chaloupé d'Ane Brun revisitant de manière intimiste *Always on My Mind*, Sylvain Cassou, Élodie Cottet, Lucie Gemon et Paul Grassin chantent en lip-sync, dansent et mettraient presque des baskets comme Les Forbans.

Des hits et des plumes

Drôle et follement déconcertante, la playlist de Thomas Lebrun, tout comme sa partition chorégraphique pétillante à souhait, est un bonbon oscillant entre la nostalgie des premiers émois et l'euphorie des passions dévorantes. Les plus jeunes se réjouissent des facéties des danseurs et danseuses, infiniment expressifs et aux costumes pleins de fantaisies, tandis que les adultes chantonent avec un malin plaisir *Femme de couleur* de Shy'm ou *D'amour ou d'amitié*, que Safia Nolin emprunte à Céline Dion.

En s'emparant de ces tubes qui traversent un siècle de chansons, le directeur du CCN de Tours ne se contente pas de leur donner corps, il leur insuffle sa patte et son regard humaniste. Se jouant des genres, il invite à la tolérance et célèbre tous les amours, qu'ils soient tendres, romanesques, possessifs ou mélancoliques. Mais c'est en évoquant le harcèlement scolaire et ses conséquences qu'il touche en plein coeur.

Porté par quatre interprètes à l'énergie communicative, *d'amour* se savoure sans modération. Le sourire aux lèvres et le coeur léger, on comprend enfin, comme Théo Sarapo, les mots d' Édith Piaf, L'amour, quel qu'il soit, ça sert à ça... Rêver !

Culture théâtre Paris - 17 mars 2025

***d'amour* au Théâtre national de la Danse Chaillot**

d'amour, la nouvelle création de Thomas Lebrun présentée au Théâtre national de la Danse Chaillot, est une ode vibrante à la diversité et à l'acceptation de soi et des autres. Cette pièce chorégraphique, d'une durée de 64 minutes, s'adresse à un public dès 7 ans, mais saura toucher spectateurs de tous âges.

Le chorégraphe aborde avec finesse et sensibilité le thème de l'amour sous toutes ses formes. Thomas Lebrun utilise l'humour et le décalage pour explorer les multiples facettes de l'amour et ponctue chaque danse par un commentaire sur le choix de la mélodie qui va accompagner les danseurs, le tout en direct sur RadioLove...

Les quatre interprètes - Sylvain Cassou, Élodie Cottet, Lucie Gemon et Paul Grassin - sont excellents dans leur jeu. Leur performance, mêlant danse et théâtralité, donne vie à une partition corporelle sensible. La mise en scène ingénieuse joue avec les mots, les expressions et les références culturelles liées à l'amour, offrant un spectacle riche en émotions. La dramaturgie, à mi-chemin entre danse et théâtre, transforme habilement les situations en mouvements chorégraphiques.

d'amour s'impose comme une pièce de la danse contemporaine, invitant le public à réfléchir sur l'acceptation, le respect et la célébration des singularités de chacun. Thomas Lebrun réussit le pari de créer un spectacle qui saura réchauffer les coeurs et faire vibrer les spectateurs à l'unisson avec une excellente bande son. Je vous recommande ce spectacle.



Danses avec la plume - Callysta Croizer - 17 mars 2025

d'amour de Thomas Lebrun - CCN de Tours

« Parlez-moi d'amour » chantait Lucienne Boyer en 1930 dans un music-hall parisien. Mais il n'est pas toujours facile de trouver les mots justes pour dire ce qui se trame au fond des cœurs. Et si l'on conjugait la parole au geste ? C'est ainsi que Thomas Lebrun raconte les histoires d'amour pour sa nouvelle création. Dans cette pièce adressée à tous les jeunes (ceux et celles qui se découvrent ou qui le sont restés), le chorégraphe et directeur du CCN de Tours explore l'amour à travers les temps et les modes d'une variété de chansons douces.

Pour diffuser le langage d'amour, Thomas Lebrun choisit les ondes sensibles. Conçue comme une émission de radio intitulée « RadioLove », *d'amour*, sa récente création, retrace un siècle de refrains sentimentaux mis en mouvement par quatre interprètes. Traversant un rideau à franges scintillant sous les feux d'un projecteur en forme de cœur, deux danseurs et deux danseuses virevoltent tels de guillerets électrons libres sur les paroles de Charles Trenet. Puis la playlist enchaîne des airs de comédie musicale que la voix off de Nicolas Martel introduit par un bref commentaire historico-musical.

D'abord en trio sur la voix d'*Amoureuse* de Lucie Dolène (la doublure française de Blanche-Neige de Walt Disney), le quatuor se relaie ensuite pour incarner Maria et Toni sur *Tonight* de *West Side Story*. Tels les Roméo et Juliette des temps modernes, les célèbres amants de Broadway puis du film réalisé par Leonard Bernstein et Jerome Robbins en 1961 avaient rejoué la scène du balcon dans un immeuble new-yorkais. Ici, le chassé-croisé des interprètes entre les jeux de lumières tamisées suffit à donner tout son relief au dialogue amoureux. La synchronisation des gestes et des lèvres y est impeccablement articulée par les danseurs et danseuses. Passant d'un style et d'une époque à l'autre, chacun et chacune se révèle d'une musicalité et d'une versatilité épatantes.

Grâce à son intelligence dramaturgique, la pièce déroule les morceaux comme s'ils découlaient les uns des autres. Ainsi le grand écart entre une reprise drôlissime de *Patrick, Mon Chéri*, tiré des années fleur bleue de Sheila, et l'ambiance multicolore d'un tube disco d'Ellie & Jacno se fait tout naturellement. Et s'ils ont bien un côté rétro par rapport aux titres les plus récents de Maëlle et Zaho de Sagazan, les hits d'hier sont loin de passer pour anachroniques dans le medley. Alors que la pièce avance chronologiquement et horizontalement (par ses allers-retours entre la France et les États-Unis), il apparaît que les chansons tintent à peu près le même langage.

Peu à peu la voix off s'efface – et avec elle, le cadre de l'émission radiophonique – pour laisser la parole aux interprètes. Sur le slow de Richard Sanderson devenu iconique avec le film *La Boom*, ils et elles viennent partager au micro leurs premières amourettes et leurs premiers chagrins. Avec douceur et une pointe de nostalgie, leurs confessions et anecdotes évoquent le hasard des rencontres dans le tourbillon de la vie. Mais c'est main dans la main, dans une chorégraphie inspirée du langage des signes sur la voix de Safia Nolin chantant *D'amour ou d'amitié*, que le quatuor figure le va-et-vient du sentiment amoureux avec le plus de limpidité. Mouvante et émouvante, la pièce de Thomas Lebrun touche à un intime universel et résonne comme un éloge de la différence et de la tolérance. Face à l'un des plus grands mystères de l'humanité, son parler-danser d'amour va droit au cœur.

cult.news - Odile Cougoule - 19 mars 2025

Le chorégraphe Thomas Lebrun nous parle d'amour

Ils sont 4 sur le plateau pour nous parler d'amour, 2 hommes 2 femmes, de quoi envisager tous les aléas que nos histoires traversent, car de l'amour Thomas Lebrun n'élude rien.

Du *Boum !* de Charles Trenet qui fait exploser les cœurs au balcon de *West Side Story*, barrière infranchissable, figeant les amoureux entre devoir et passion, les émotions sont là. Le cœur immense et rouge qui figure sur le rideau en fils argentés placé au fond de la scène nous invite à nous laisser aller sur les chansons de la playlist de RadioLove. Bien calés sur nos sièges, nous nous enfonçons dans le cœur du problème...

Des mots qui nous parlent de nous

Danser sur des chansons est un acte habituel, les textes repris en chœur, les mélodies chaloupées et les rythmes entraînants nous conduisent souvent à ne même plus y réfléchir, mais créer des danses sur des chansons est en soi un challenge. Mettant de côté l'aspect recherche et création en danse, habilement Thomas Lebrun égrène les textes et les mots pour nous parler de nous. Coup de cœur, détresse, rupture, amour non partagé, solitude, la gamme des émotions qui traversent le répertoire de la variété-notre bien commun-s'avère inépuisable. Dans ce spectacle qui s'adresse aux jeunes, rien n'est caché du sentiment amoureux, Théo Sarapo et Edith Piaf avec leur *À quoi ça sert l'amour* en sont un bel exemple. Les danseurs Sylvain Cassou, Elodie Cottet, Lucie Gemon, Paul Grassin jouent le jeu de cette fantaisie sensible qui nous dit quelque chose de la société. Épatants, ils virevoltent ou s'adoucissent, frayent avec le mime ou laissent jaillir le mouvement. L'enthousiasme de l'équipe donne de la pertinence au choix artistique du chorégraphe, populaire fait partie de son vocabulaire, ils le savent. Le slow de Richard Sanderson de *La Boum* est comme une évidence et venir raconter son premier baiser réussi ou raté également.

Parfois, c'est trop, mais les ados aiment, rient et apprécient le plaisir que leur procure le spectacle. Ils se sentent concernés par ce qui est évoqué sur le plateau et certaines chansons les touchent au cœur lorsqu'elles parlent du harcèlement scolaire par exemple. RadioLove une manière de les faire entrer dans la danse ?

La voix off de Nicolas Martel qui nous a éclairé dans ce parcours en chansons entre la France et les Etats unis disparaît peu à peu. La vie continue, n'exigeons pas trop d'amour. L'amour c'est comme un jour...

Classykeo - Satya Ambroise - 19 mars 2025

À l'antenne sur RadioLove : d'amour

Aimer la différence et la diversité plutôt que de la rejeter, accepter, comprendre, respecter les singularités de chacun-e. Aimer ce, celles et ceux que nous ne sommes pas, Aimer ce, celles et ceux que nous sommes.
Thomas Lebrun

Bienvenue sur RadioLove, la station qui vous fait vibrer à travers la voix de Nicolas Martel, au rythme de l'amour sous toutes ses formes. Aujourd'hui, préparez-vous pour une émission spéciale de 64 minutes dédiée à l'amour, un spectacle chorégraphique signé Thomas Lebrun. En direct, nous vous emmenons dans un tourbillon de musique, de danse et d'émotions, à travers un siècle de chansons et de comédie d'amour. Restez à l'écoute et laissez-vous porter par ce voyage unique où la danse et la diversité illustre l'amour.

Amour, toujours

Au programme, une sélection musicale qui traverse les époques : du grand music-hall français aux comédies musicales de Broadway, des hymnes disco des années 70 aux sons des années 90, jusqu'aux rythmes actuels. Chaque chanson devient un territoire d'expression pour les danseurs qui nous racontent l'amour sous toutes ses couleurs. On parle ici de l'amour sous sa forme la plus joyeuse mais aussi de ses zones d'ombre, comme la souffrance du rejet. Sylvain Cassou, Élodie Cottet, Lucie Gemon et Paul Grassin prennent les ondes d'assaut, passant de scènes effervescentes à des moments plus introspectifs. La danse se fait fluide et poétique.

Chorégraphie et musique : amour fusionnel

d'amour, c'est aussi une magnifique fusion entre danse contemporaine et moderne jazz. Imaginez une danse qui prend son envol avec des sauts majestueux, des mouvements puissants et des transitions fluides. On vous parle ici d'un saut de quatrième pour faire jaillir l'énergie du spectacle, avant de laisser place à des gestes plus doux et contemplatifs. Ces mouvements deviennent le reflet d'une expérience musicale intense, du rock aux tempos disco. Des changements de niveaux, des portés, des extensions précises... C'est une expérience visuelle qui vous prend aux tripes.

Amour anti-toxique

Mais *d'amour* n'est pas qu'une simple déclaration romantique. Ce spectacle propose aussi une réflexion sociale profonde. À travers les gestes et les chansons, les danseurs évoquent des thématiques essentielles : la tolérance, l'acceptation des différences, et la construction de soi, toujours avec beaucoup d'humour. La chanson *L'effet de masse*, poignante et dédiée au harcèlement scolaire, résonne ici comme un rappel que l'amour passe aussi par la compréhension et le respect des singularités de chacun.

Un Spectacle Multidimensionnel

Les plumes et les paillettes viennent souligner la diversité de l'amour, mais ce n'est pas là pour briller en surface. Chaque mouvement, chaque geste, chaque chanson a une signification profonde, un appel à aimer ce que l'on n'est pas, et à accepter ce que l'on est. On en sort le coeur rempli.

Ce qu'en pensent les plus jeunes...

Les élèves de l'UPE2A FLS du collège Jules Ferry - Tours

« Nous avons aimé le spectacle *d'amour* de Thomas Lebrun.

Les musiques et les danses nous ont plu. Nous avons ri à certains moments, quand Paul fait sa danse au sol, quand Lucie est arrivée sur scène avec sa robe rose et son ukulélé, quand Sylvain a fait ses mouvements d'épaules, ainsi que la chorégraphie sur la chanson *Main dans la main*. Nous avons beaucoup aimé les différents costumes et les lumières, c'était très beau et joyeux. Nous avons adoré la danse sur la chanson *Patrick mon chéri*. Certains ont beaucoup apprécié le passage *Tonight*, la série du balcon avec Maria et Tony.

Et nous avons aimé le message d'amour transmis par le spectacle, ainsi que le livret du spectateur que nous avons complété en classe hier et aujourd'hui. Merci encore. »



Les élèves de l'option théâtre seconde du lycée Grandmon - Tours

Ce qui les a le plus émus :

Les témoignages sur le premier amour et le premier chagrin d'amour, avec le dispositif scénique : un slow en arrière plan et un des danseurs qui s'adresse au public à l'avant scène au micro...). Ils disent que le micro apporte vraiment quelque chose, fait passer le témoignage au premier plan, amplifie l'écoute, qui est aussi mis en valeur par la lumière.

Ils étaient émus par l'âge auquel était vécu ce premier amour. Certains disent aussi que cela a fait remonter leurs souvenirs personnels. Le récit des chagrins d'amour les a paradoxalement fait rire car il était impossible que ce premier amour dure toujours. La théâtralité leur a plu, et l'adresse intime à chaque spectateur. Certains disent même qu'il était important de pouvoir s'y reconnaître, pour échapper à la solitude. « On se sent moins seul à être dans le désespoir » (!)

« L'effet de masse » :

Ils ont vécu ce moment du spectacle comme une rupture avec le reste, un moment beaucoup plus sérieux. Ils se rappellent là aussi bien le fonctionnement de cette séquence : le groupe qui tourne, un danseur qui se détache, un corps qui raconte « la solitude, la peur, la honte », tout cela dans une lumière froide.

Ce qui les a fait rire :

Le dispositif : la fausse émission de radio, le nom Radio Love, la voix assurant les transitions et qui fait que ce n'est « jamais lassant ». Selon eux, cette voix crée « une atmosphère conviviale, familiale », pour le spectateur.

La fin de la partie *West Side Story*, quand Paul revient habillé avec le costume de Maria. Le fragment sur Sheila *Patrick mon chéri*, avec le jeu de Paul s'accrochant aux jambes, le jeu avec ses cheveux.



Diffusion et contacts

Équipe en tournée

8 personnes

» 4 danseurs

» 1 chorégraphe ou répétitrice

» 1 régisseur lumière

» 1 régisseur son

» 1 administrateur de tournée

Prix de cession, fiche technique et vidéo disponibles sur demande.



CONTACTS

Centre chorégraphique national de Tours / direction Thomas Lebrun
47 rue du Sergent Leclerc, 37000 Tours

Caroline Deprez

Administratrice de production et de diffusion

caroline.deprez@ccntours.com

+33 (0)2 47 36 46 03 - +33 (0)6 43 23 75 60

Magali Peu-Duvallon

Chargée de production et de diffusion

magali.peu-duvallon@ccntours.com

+33 (0)2 47 36 46 12 - +33 (0)6 62 90 95 84

www.ccntours.com

Centre chorégraphique national de Tours / direction Thomas Lebrun

Le CCNT est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, le Conseil régional Centre-Val de Loire, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire.